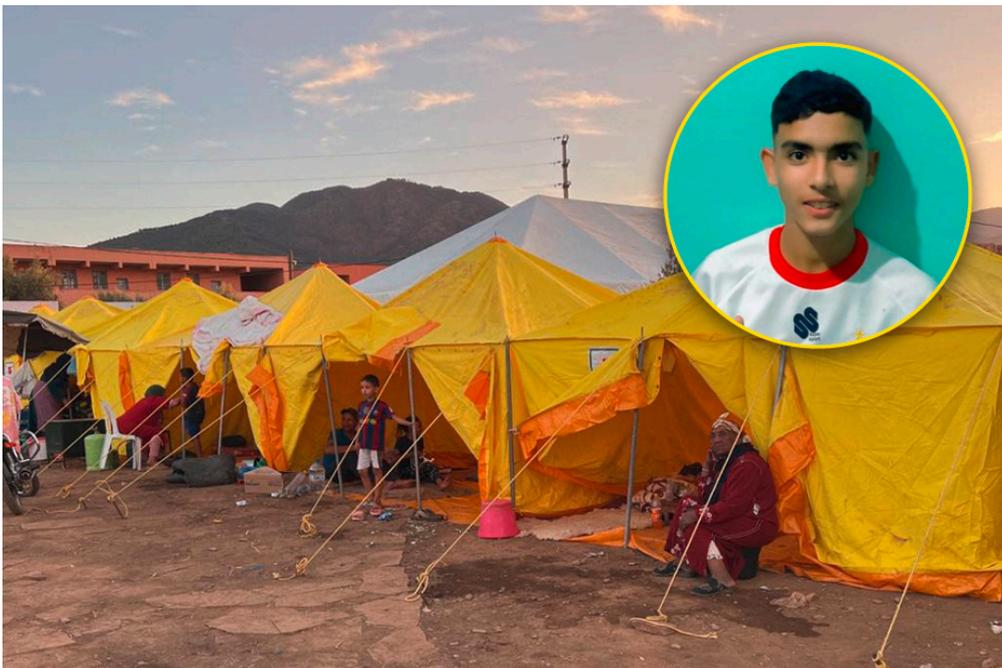


L'actu du jour

« ?Depuis le tremblement de terre, les écoliers de mon village, au Maroc, ne vont toujours pas à l'école? »

Il y a 2 mois, 1jour1actu recueillait le témoignage de Moustapha, un jeune Marocain dont le village a été détruit, début septembre, par un tremblement de terre. Depuis ce drame, comment la vie s'organise-t-elle pour Moustapha ? Nous l'avons rappelé pour prendre des nouvelles de lui, et de son village.



Depuis le tremblement de terre, dans le village de Moustapha, et dans tous les villages alentours, les habitants dorment sous des tentes. © Said Echarif / Anadolu agency / AFP.

1jour1actu : Comment vas-tu, Moustapha ?

Moustapha : Je vais un peu mieux depuis la dernière fois qu'on a parlé ensemble. Maintenant, **les gens vivent sous des tentes**, et des personnes généreuses envoient de la nourriture et des habits. **L'État aussi nous aide.** Suite au séisme, il verse 2 500 dirhams par mois à chaque famille victime pendant un an, ce qui correspond à environ 230 euros.

Tu as l'impression que la situation s'améliore ?

Moustapha : Oui et non, car **maintenant l'hiver s'installe.** Il fait très froid et il pleut. Il ne faut pas oublier que c'est la haute montagne. La nuit, sous la tente, **il faut au moins 3 ou 4 couvertures par personne.** La dernière fois, il y a eu une tempête, et la tente a bougé dans tous les sens. Il y a aussi des

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que le tremblement de terre qui a frappé les montagnes du Haut Atlas, au Maroc, dans la nuit du 8 au 9 septembre, a été le plus violent jamais enregistré dans ce pays. Passé la peur et l'effroi, il faut reconstruire, et continuer à vivre.

problèmes d'hygiène, car il n'y a plus de douches ni de W.-C.

L'eau courante n'est pas revenue, c'est bien ça ?

Moustapha : Oui, c'est ça. Une association espagnole est en train de creuser pour faire venir l'eau à travers des tuyaux, mais le chantier est loin d'être fini. En plus, c'est très difficile pour les ouvriers de venir jusqu'à notre village, surtout quand il pleut. **Ça rend les routes impraticables.**

Et ta maison ?

Moustapha : Elle est détruite. Pour la reconstruction, mes parents vont recevoir de l'argent de l'État : environ 14 000 euros.

As-tu repris le chemin de l'école ?

Moustapha : Oui, comme je suis entré au lycée, **j'étudie maintenant à la ville, à Agadir.** Mais les écoliers et les collégiens de mon village n'ont toujours pas repris les cours. Les parents se plaignent de ça. Ils manifestent pour que les cours reprennent et que **les écoles soient reconstruites.**

Comment vois-tu l'avenir ?

Moustapha : Je n'ai pas trop le moral après tout ce qu'on a vécu. En plus, je suis loin de ma famille, à Agadir. Mais **je vais tout faire pour réussir mes études,** passer le bac et venir étudier en Europe.

Merci à Hassan Nfifi pour la traduction.

Et si tu es abonné à 1jour1actu, retrouve des informations supplémentaires dans le n°404



Retrouve le 1^{er} témoignage de Moustapha dans l'hebdo 1jour1actu n° 404

[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](https://www.1jour1actu.com)